

### Le Grand Voyage: Avril 2019

**Lundi 1<sup>er</sup> avril 2019** : la baie de Deshaie est très encombrée. 75 voiliers y sont au mouillage. Nous connaissons bien cette baie qui est sujette à des violentes rafales de vent faisant déraiper les bateaux vers le large. Et dès que le vent s'arrête, les bateaux tournent dans n'importe quels sens générant ainsi des collisions surtout la nuit. Si bien que dès que nous voyons quelqu'un mouiller trop près de nous, nous allons les prévenir et l'informer qu'il est préférable de prendre les bonnes distances. Tous les jours, nous en apercevons un qui dérape vers le large avec personne à leur bord. Heureusement, la solidarité entre navigateurs est là. Les propriétaires de dinghy équipés de moteurs puissants récupèrent les voiliers pour les ramener dans la baie.

**Vendredi 5 avril 2019** : Le temps est mitigé, éclaircies, nuages, petites pluies, éclaircies, nuages, petites pluies. Malgré cette météo incertaine, à partir de Deshaies, nous partons en randonnée vers Grande Anse via Gros Morne. Du haut du Gros Morne, on a une belle vue sur l'entrée de la baie de Deshaies.

En arrivant à la plage de Grande Anse vers 11h30, une pluie diluvienne nous tombe dessus. Nous courons nous réfugier dans un restaurant où nous déjeunerons à l'abri de cette averse qui ne s'arrête pas. Nous qui voulions nous baigner, c'est raté.



**Lundi 8 avril 2019** : Le moteur hors-bord Suzuki fonctionne de plus en plus mal. Nous décidons de louer une voiture à l'Europcar de l'hôtel Fort Royal situé 7 km de Deshaies. Un p'tit coup de bus de Deshaies à Fort Royal, on récupère notre voiture et nous voilà parti chez le concessionnaire Suzuki. On en profite pour préparer l'avitaillement du bateau car à Barbuda l'avitaillement ne sera guère possible.

**Mardi 9 avril 2019** : Quelques jours avant, un voilier ancré non loin de nous s'étaient fait contrôlé par la Douane Française. Nous curieux, allons ce jour leur demander comment ce contrôle s'était passé. C'est comme ça que nous faisons connaissance avec l'équipage de Jemil, Jacqueline et Hervé.

**Vendredi 12 avril 2019** : nous relouons une voiture. Je pensais avoir un problème de carburateur mais en fait j'ai aussi un problème électrique sur le moteur hors-bord Suzuki. Donc, retour au concessionnaire à Point à Pitre pour acheter bougie, interrupteur d'arrêt et bobine d'allumage. Jacqueline et Hervé nous accompagnent et passons la journée ensemble à faire des emplettes.



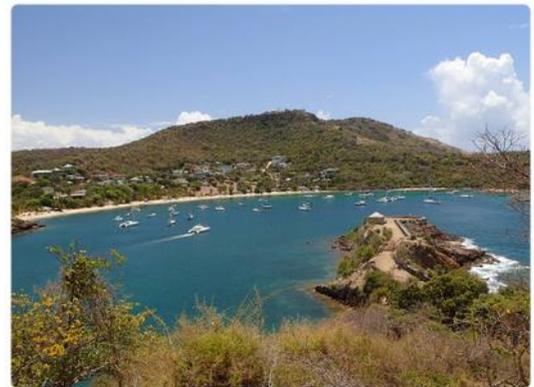
**Jeudi 18 avril 2019** : 6h30. Départ vers Antigua pour environ 43 milles de traversée. Beau temps, vent d'Est-Nord-Est force 5, mer peu agitée à agitée. Nous naviguons au près, parfois au près serré à 6 nœuds de moyenne. Nous rattrapons même un catamaran qui n'aime pas le près serré... mais qui nous distancera lorsque le vent passa en vent de travers.

Nous arrivons dans la baie d'English Harbour à 13h30. Nous croisons plusieurs belles unités, de gréements anciens. En fait, hasard du calendrier, en ce moment a lieu la Antigua Classic Yacht Regatta, célèbre régata équivalente aux Voiles d'Antibes, qui a lieu du 17 au 23 avril.

Nous hissons le drapeau de courtoisie d'Antigua ainsi que le drapeau jaune en attendant l'exécution des formalités immigration et douanières que nous ferons demain matin.



**Vendredi 19 avril 2019** : Les formalités s'effectuent assez rapidement (malgré notre mauvais anglais) au Nelson Dockyard. On nous avait informé que seul le capitaine du bateau devait se présenter. Nous constatons que cette règle n'est plus trop appliquée. Antigua fut d'abord espagnole, un peu française, puis anglaise. Depuis 1981, elle est membre du Commonwealth, la langue officielle est l'Anglais et la monnaie le Dollard East Carribean. Cette île vit beaucoup du tourisme attirant une clientèle internationale huppée. Enfin, nous on est là, on est pas huppé mais on profite de ce cadre magnifique de la Baie d'English Harbour qui fut autrefois le repaire de l'Amiral Nelson, ce célèbre militaire anglais tant redouté par les Français qui avait établi ses quartiers ici même.



**Samedi 20 avril 2019** : nous partons sur les hauteurs d'English Harbour vers le Fort Berkeley pour monter ensuite sur le morne Middle Ground (altitude 90 m). De là, nous avons une vue sur la baie et sur la côte sud d'Antigua et surtout sur la Antigua Classic Yacht Regatta.



**Lundi 22 avril 2019** : aujourd'hui, nous partons pour une petite marche de 6 km vers Shirley Heights (altitude 145 m). Du haut de cette falaise, nous admirons une fois de plus cette fameuse régata surveillée par les Anglais... non non non, pas ceux que vous croyez, mais plus exactement les Têtes à l'Anglais, ces drôles de cactus qui poussent un peu partout dans la nature environnante et qui sont ainsi nommées.



Mais le clou de cette balade fut lorsque du haut des falaises de Nanton Point, nous aperçûmes deux baleines en transit entre la côte et la régata. Formidable !!!



Nous apprenons par la suite que la période de Décembre à avril est celle du transit des baleines sur les côtes d'Antigua... peut être en reverrons nous en navigation...

Nous continuons cette merveilleuse balade et admirons cette flore inconnue aux allures majestueuses défiant cette nature à l'environnement ingrat et baigné sous le soleil ardent.



*Les Anglais surveillent-ils l'arrivée des Français ?*



*Terre ingrate ! Je resterais la plus belle...*



*Une tête d'Anglais... vu du dessus !*

**Mardi 23 avril 2019** : nous visitons le Musée de Nelson situé au sein du Nelson DockYard où nous découvrons la vie trépidante de cet Amiral. Pour finir, nous jouons aux parfaits touristes... et oui, il faut bien se détendre un peu !!!

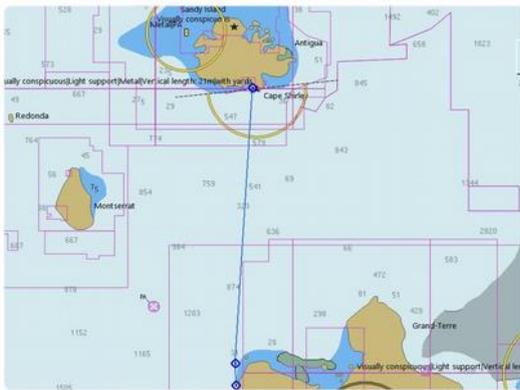


**Mercredi 24 avril 2019** : nous prenons le bus pour aller à la capitale, StJohns. Petite ville qui fut l'un des plus anciens ports commerciaux des Antilles. Son intérêt est de constater ce mélange entre les maisons traditionnelles très bigarrées, les anciennes maisons coloniales au style très anglais et les commerces aux allures plus modernes. Nous visitons le musée installés dans l'ancien palais de justice relatant la vie de l'île des indiens arawaks jusqu'à nos jours, ainsi que l'histoire de Barbuda.



**Samedi 27 avril 2019** : Cap sur l'île de Barbuda. Nous partons de Jolly Harbour où nous sommes arrivés hier. Petite ville où le seul intérêt est la possibilité d'y faire les formalités d'entrée et de sortie et la présence d'un grand supermarché avec tous les produits anglais permettant de faire un bon avitaillement avant de partir à Barbuda.

Le temps n'est pas engageant, ciel très nuageux avec averses fréquentes. La mer est peu agitée avec un vent d'Est de force 5. Nous partons quand même à 8h00 pour un trajet d'environ 32 milles. Durant la traversée, nous installons les lignes de traîne sans succès à cause des sargasses qui polluent la mer. Même le régulateur d'allure ne fonctionne pas correctement à cause de ces saloperies d'algues. La navigation se fera donc au pilote électrique.



A l'approche de Barbuda, nous avons du mal à apercevoir l'île tellement celle-ci est plate. Plus nous approchons, plus le temps s'améliore pour arriver à 14h00 avec des éclaircies nous permettant de bien visualiser les patates de corail existantes tout au long de la côte. Mais finalement, le ciel devient à nouveau très menaçant nous rappelant ainsi que deux ans auparavant, le cyclone Irma a dévasté intégralement ce coin de paradis.

Nous nous ancrons au lieu dit Cocoapoint sur fond de sable dans une mer magnifiée de camaïeux de bleu turquoise où nous devrions prendre une bonne dose de luminothérapie... En a t'on vraiment besoin vu la vie stressante qu'on mène...



**Dimanche 28 avril 2019** : Barbuda est une île plate corallienne découverte par Christophe Colomb en 1493. Devenue ensuite anglaise, elle fut louée à la famille Codrington pour y faire de l'élevage d'... esclaves pour y être ensuite vendu sur les autres îles. Codrington est aujourd'hui le seul village de l'île peuplé d'environ 1500 âmes descendant de ces esclaves. Elle servait aussi de réserve pour nourrir les esclaves, raison pour laquelle on y trouve encore, des daims, pintades et des chevaux se baladant sur la plage se faisant virés par les agents de sécurité de l'hôtel de CocoaPoint.



Malheureusement, en 2017, ce coin de paradis devint un enfer quand le cyclone Irma (catégorie 5) passa au-dessus détruisant intégralement l'île, maisons et palmiers. Tous les gens furent évacués sur Antigua. Et aujourd'hui encore, on ne peut que constater l'ampleur des dégâts causés par ce monstre...

Quand ce cyclone est passé, nous étions à la Marina de Bas du Fort en Guadeloupe. On a pu constater la puissance du phénomène sur les sites météo, la catégorie 5 étant l'indice maximum soit des vents pouvant monter à 300 kmh. Mais heureusement pour nous, Irma a dévié sa route à la dernière minute vers le nord de Guadeloupe balayant ensuite Barbuda sur sa route destructrice.



Aujourd'hui, les Barbudiens sont revenus en grande partie et la nature essaie de reprendre ses droits.

Ce matin, balade sur cette immense plage aux sables blancs aussi fin que la farine. Cet après-midi, plongée en apnée sur les coraux poissonneux...

